



2010 Année Internationale de la Biodiversité



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral de l'environnement OFEV

Office fédéral de l'agriculture OFAG

sc | nat

Science and Policy
Platform of the Swiss Academy of Sciences
Swiss Biodiversity Forum

BirdLife
ASPO/BirdLife Suisse

pro natura

USP Union Suisse des Paysans

WWF

zooschweiz

Fiche 2

Etat de la biodiversité

La biodiversité est menacée à l'échelle suisse comme à l'échelle planétaire et sa conservation à long terme n'est pas assurée. C'est ce que montre non seulement l'état des écosystèmes et des espèces, mais aussi celui de la diversité génétique.

Etat des écosystèmes

Les habitats de grande valeur écologique ont perdu beaucoup de terrain en Suisse, surtout au cours du siècle dernier. Cette perte a pu être légèrement freinée depuis lors. Par ailleurs, le recul des terres cultivées est loin de ralentir, tout comme le mitage des paysages. La qualité des écosystèmes continue de se dégrader insensiblement et l'état général de la biodiversité n'est pas suffisant pour se maintenir à long terme.

- Au cours des 20 dernières années du siècle dernier, la Suisse a, chaque jour, perdu 11 hectares de terres cultivées, ce qui correspond à 1,3 m² par seconde. Cette évolution s'est un peu ralentie, mais les pertes représentent encore 0,8 m² par seconde.
- Le bois mort, élément écologique précieux, a augmenté de 80 % en quantité depuis le milieu des années 90, alors qu'il était à un niveau très bas. La forêt est devenue plus naturelle dans son ensemble. Ce constat positif ne s'applique pas aux lisières de forêt. Les forêts sont devenues plus sombres, ce qui ne convient pas aux espèces, dont certaines sont rares, qui ont besoin de lumière.
- Sur les 65 300 kilomètres de ruisseaux et de rivières suisses, 25% sont fortement endommagés, artificiels ou mis sous terre. 50% connaissent un état

naturel satisfaisant. Les cours d'eau les plus atteints se situent surtout dans les zones d'exploitation intensive de plaine.

- Les prairies et pâturages secs ont perdu 30 à 40 % de leur surface depuis les années 70, chiffre qui passe à plus de 90 % lorsque l'on considère la période entre 1900 et 2010.
- Les derniers marais encore existants, dont la superficie a pu être maintenue ces dix dernières années, ont perdu en qualité: le régime hydrique est souvent perturbé et les marais souffrent d'assèchement et d'embroussaillage et perdent en nutriments et en humus.

Bilan des espèces

Le nombre des espèces vivant en Suisse est d'environ 50 000. Si les montagnes, les forêts et les surfaces non imperméabilisées en zone urbaine ont gardé une grande richesse en espèces, celle-ci n'a pu qu'être stabilisée à un niveau bas sur la plupart des surfaces d'exploitation intensive. Lorsque le nombre d'espèces croît, cela est dû à l'arrivée d'espèces déjà fréquentes ailleurs, ce qui se traduit par une uniformisation et une banalisation des habitats.

- Le degré de menace qui pèse sur les animaux, les plantes et les champignons en Suisse a pu être évalué pour environ un cinquième des espèces. Plus d'un tiers d'entre elles figure sur les listes rouges comme « menacée ». Cette proportion varie d'un groupe d'espèces à l'autre. Elle est particulièrement élevée chez les reptiles et les batraciens avec respectivement 79 et 70 %.

Diversité génétique

Ce domaine est mal connu qu'il s'agisse de la flore ou de la faune sauvages. Généralement, les populations perdent en diversité génétique lorsque les habitats diminuent ou sont morcelés. Les indicateurs qui mesurent la diversité génétique se limitent généralement aux races d'animaux de rente et à certaines plantes cultivées, dont très peu sont utilisées pour la production. Les autres nécessitent des programmes spéciaux d'élevage ou de protection.

- Des mesures de conservation et des modifications de lois ont permis depuis 1999 de mieux conserver races et espèces.
- En 2008, la Suisse comptait 66 races de bétail avec herd-book, dont 29 sortes de bovins et 18 d'ovins.
- En 2009, 97 sortes de pommes de terre, 1174 de pommes et 911 de poires étaient pérennisées. S'agissant des poires toutefois, quatre sortes seulement sont cultivées dans près de 90 % des vergers. Le constat est le même pour les autres cultures.